

LUNDI, le 14 Octobre 1811.

## I N T É R I E U R.

AMSTERDAM, le 13 Octobre.

A une heure S. M. L'EMPEREUR a donné audience à la cour des comptes, aux chefs des cultes, aux professeurs de l'athénée de cette ville, à l'institut de Hollande, aux commissaires de la banque d'Amsterdam, à toutes les personnes qui avaient déjà eu l'honneur d'être présentées, ainsi qu'à plusieurs personnes distinguées de la ville.

Un appréciable avantage que nous avons de posséder LL. MM. dans nos murs, nous vaut encore celui de pouvoir admirer à notre aise les talens distingués de quatre artistes qui ont fait depuis longtemps les délices de la capitale de l'Empire: MM. Talma, Damas, mesdemoiselles Duchesnois et Bourgoin, ont déjà donné quelques représentations des meilleures pièces tragiques.

Avant-hier soir, on avait annoncé *Zaire*; mais la représentation ayant été changée à cause qu'on se flattait de voir LL. MM. honorer le spectacle de leur auguste présence, on a donné pour la seconde fois *Andromaque*, dans laquelle les quatre artistes ont déployé tous leurs talens. La salle était éclairée d'une grande quantité de bougies, et toutes les personnes présentes au spectacle, étaient ornées de lierre et de branches de palmier. On a donné à cette occasion, une jolie petite pièce intitulée: *Les Chantiers de Sardam, ou l'impromptu hollandais*, vaudeville en un acte. L'intrigue de cette pièce comme celle de toutes les pièces d'occasion, est tout à fait simple et ne nous offre que les habitans du village de Sardam se réjouissant de la présence du plus grand des Monarques, dans la ville d'Amsterdam, et se flattant de l'espoir de recevoir bientôt leurs Augustes Souverains dans leur village; mais les accessoirs ravissaient les spectateurs: un pas dans lequel des filles du village formaient les mots de *vive Napoléon! vive Louise!* en guirlandes de fleurs, a excité un enthousiasme général; les couplets sont spirituels et parfaitement bien tournés; ceux-ci entre autres ont été redemandés:

Air: *J'ai vu partout dans mes voyages.*

1.  
Il ne faut pas qu'on vous étonne,  
Qu'on se soit bien étonné,  
Car jamais on n'a vu personne,  
Comme lui mar hier à pas d'écure,  
Le secret d'un marche se coudre,  
A cause plus d'un quiproquo,  
Un jour on le croyait au Louvre,  
Quand il était à Marengo. (bis)

2.  
Les Anglais qui pour leur patrie,  
Ne forment que des projets vains,  
S'en naissent de son génie,  
Et les calculs et les desseins:  
Par celui qui gouverne au Louvre,  
Quels obstacles ne s'abaissent-ils pas!  
Un jour ils le verront à Bouvra,  
Quand ils le croiront à Paris. (bis)

Quoique l'auteur n'ait point été demandé, chose à laquelle on n'est pas accoutumé ici, nous ne saurions nous dispenser de communiquer à nos lecteurs que c'est M. Chazet, auteur de plusieurs ouvrages en ce genre; du reste, la pièce a été fort bien applaudie d'un bout à l'autre.

Généralement l'attente de jouir de la présence de LL. MM. avait disposé tous les cœurs à une joie vive et à une allégresse qu'il est rare de voir si unanimes; malheureusement cette douce attente a été trompée; à huit heures, on a su dans la salle que LL. MM. ne viendraient pas.

## Spectacle français au théâtre hollandais.

Une affluence prodigieuse s'était portée hier à ce spectacle; au désir d'admirer les talens de Talma et de Mlle Duchesnois, se joignait un motif plus puissant que tous les autres, celui de jouir de la vue de deux Souverains adorés; l'attente du public n'a pas été trompée. A huit heures et demie, LL. MM. sont entrées dans leur loge, et cette fois le spectacle était dans la salle; c'était un coup-d'œil magnifique que celui d'une immense assemblée se levant toute entière, répétant ces cris spontanés de *vive l'Empereur! vive Marie Louise!* et agitant dans les airs des branches de laurier; lorsque l'enthousiasme des spectateurs a permis d'entendre autre chose que leur voix, l'orchestre a exécuté l'air: *Où peut-on être heureux?* Les cris de *vive l'Empereur* ont éclaté de nouveau et S. M. s'est penchée sur le bord de sa loge, et semblait dire par son sourire affectueux: *Où je suis au milieu de mes enfans.*

Talma et Mlle Duchesnois ont joué avec leur talent accoutumé, mais par respect on ne les a pas applaudis: à la fin de chaque acte les témoignages de la joie publique se manifestaient par des explosions unanimes que rien ne pouvait comprimer et qui se renouvellaient d'une manière si vive, que LL. MM. pouvaient facilement s'apercevoir qu'elles étaient en France; après le quatrième acte l'Empereur et l'Impératrice se sont retirés. LL. MM. avaient été accueillies par l'allégresse et le bonheur, elles ont été reconduites par la reconnaissance et le regret.

MAANDAG, den 14 October 1811.

## BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 13 October.

TEN een uur heeft Z. M. DE KEIZER gehoor verleend aan het hof van rekeningen, aan de hoofden van de godsdienstige gezindheden, aan de hoogleeraren bij het atheneum illustre dezer stad, aan het hollandsch institut, aan de commissarissen van de bank van Amsterdam, aan alle de personen, welke reeds de eer gehad hebben voorgesteld te worden, gelijk mede aan vele personen van onderscheiding dezer stad.

Het onwaardebaar voordeel, hetwelk wij hebben, HH. MM. binnen onze muren te bezitten, levert ons ook nog dat op, om op ons gemak de uitstekende talenten van vier tooneelspelers, welke sinds lang de wellust der hoofdstad van het Rijk hebben uitgemaakt: de heeren Talma en Damas, en de jufvrouwen Duchesnois en Bourgoin hebben reeds eenige vertooningen van de beste treurspellen gegeven.

Eergister avond had men *Zaire* aangekondigd; doch de representatie veranderd zijnde, wist men zich vleide, HH. MM. den schouwburg met hunne doorluchtige tegenwoordigheid te zien vercooren, heeft men *Andromache*, voor de tweede maal, vertoond, waarin die vier tooneelsten al hunne talenten hebben aan den dag gelegd. De zaal was met eene groote menigte waskaarsen verlicht; terwijl alle de in den schouwburg aanwezenden met loof en palm versierd waren. Bij die gelegenheid heeft men een aardig stukje gegeven, getiteld: *Les chantiers de Sardam, ou l'impromptu hollandais*, (De scheepstimmerwerken van Saardam, of het hollandsch impromptu,) vaudeville in eene akte. De intrigue van dit stuk, even gelijk alle de gelegenheidsstukken, is zeer eenvoudig, en vertoont ons alleenlijk de ingezetenen van het dorp Zaaandam, zich verlustigende, wegens de tegenwoordigheid van den grootsten der Monarchen binnen de stad Amsterdam, en zich vleijende met de hoop, weldra hunne Doorluchtige Souvereinen in hun dorp te ontfangen; doch de bijkomende praal bragt de aanschouwers in verrukking: eene passage, waarin meisjes van het dorp de woorden *vive Napoléon! vive Louise!* in bloemen-guirlandes vertoonden, verwekte eene algemeene geestdrift; de coupletten zijn geestig en volkomen wel ingerigt, onder anderen zijn dezen voor de tweede maal gevraagd:

(Zie dezelve in de fransche kolom hier nevens).

Hoewel men den naam van den maker niet gevraagd heeft, eene zaak, die men hier te lande niet gewoon is, kunnen wij niet afzijn, onzen lezers mede te deelen, dat het de heer Chazet is, auteur van verscheiden stukken van denzelfden aard; overigens, is het stuk van het begin tot het einde ten sterksten toegejuicht geworden.

Over het algemeen had de verwachting, om de tegenwoordigheid van HH. MM. te genieten, alle harten tot levendige vreugde en vrolijkheid geneigd, die men zelden zoo algemeen zal zien; ongelukkig is deze streelende verwachting te leur gesteld; ten acht uren vernam men in den schouwburg, dat HH. MM. niet komen zouden.

## Fransch tooneel in den hollandschen schouwburg.

Een ontzaggelijke toevloed had zich gister naar dezen schouwburg begeven; bij het verlangen, om de talenten van Talma en mejufvrouw Duchesnois te zien, voegde zich een veel vermogen der, dan alle de overigen, dat, om het gezigt van twee aanbiddelijke Souvereinen te genieten. De verwachting van het publiek is geenszins te leur gesteld geworden: ten half negen uren zijn HH. MM. in hoogstderzelver loge gekomen, en na bevond zich het schouwtooneel in de zaal; het leverde een uitmuntend gezigt op, een talloos gezelschap te zien geheel opgerezen, lauwerkransen in de hoogte schuddende, en deze eenparige vreugde-kreet herhalende: *Leve de KEIZER! leve MARIA LOUISE!* Zoodra de geestdrift der aanschouwers toeliet, dat iets anders, dan hunne stemmen gehoord viend, hief het orkest de aria aan: *Où peut-on être heureux?* Het gejuich van *Leve de KEIZER!* berstte op nieuw uit, en Z. M. boog zich over zijne loge, en scheen door zijn toegenegen glimlach te zeggen: *Voorwaar ik ben te midden mijner kinderen.*

Talma en mejufvrouw Duchesnois hebben met hun gewoon kunst-talent gespeeld, doch uit eerbied heeft men ze niet toegejuicht: op het einde van elk bedrijf legde zich de betuiging der openbare vreugde, die door niets betageld kon worden, aan den dag, en wel op eene zoo levendige wijze, dat HH. MM. gemakkelijk ontwaren konden, dat zij zich in Frankrijk bevonden: na het vierde bedrijf, vertrokken de KEIZER en de KEIZERIN, en HH. MM. onthaald door de vreugde en wel te vredenheid, werden door de dankbaarheid en het leedwezen uitgeleid.

Un commissaire de police en faisant sa ronde à la pointe du jour, a vu des vers affichés à la porte du palais, il devait craindre qu'ils ne fussent dans un mauvais esprit; la nuit ne prête ordinairement ses voiles qu'à des opérations coupables et clandestines; quel a été son étonnement quand il s'en aperçut, que c'était un hommage noble et délicat offert à l'EMPEREUR. M. de Chazet a improvisé la traduction suivante des vers Hollandais.

#### SUR LE PALAIS IMPÉRIAL ET ROYAL D'AMSTERDAM.

(Le palais parle)

*Edifice pompeux qu'on cite avec honneur  
Parmi les monumens qu'offre l'architecture;  
Je vois en ce beau jour augmenter ma splendeur,  
Et d'un hôte immortel recevant ma parure,  
Je puis à tous les yeux présenter mon bonheur  
Un Monarque puissant, qui l'équité conseille  
Qui se fait à la fois chérir et respecter;  
NAPOLÉON vient m'habiter;  
Je suis la huitième merveille.*

#### DIRECTION GÉNÉRALE DE LA POLICE EN HOLLANDE.

Le sieur Iskenius, natif de Demerary, est invité de se présenter à la direction générale pour affaires qui l'intéressent personnellement.

#### ADMINISTRATION DES DROITS RÉUNIS.

A V I S.

Le public est prévenu que les lettres adressées de la part des particuliers à M. le commissaire inspecteur-général des droits réunis en Hollande, seront remises à la poste sans être cachetées, lorsqu'elles n'auront pas été affranchies.

PARIS, le 8 Octobre.

S. M. est partie d'Anvers le 4, à trois heures du matin; elle est arrivée à Willemstadt à huit heures. Après avoir visité les fortifications de la place et les nouveaux forts qu'on y a ajoutés, S. M. s'est embarquée et a descendu la Meuse jusqu'à Helvoetsluys, où elle est arrivée à deux heures après midi; elle a visité la place, le bassin et les établissemens maritimes de ce port important. Le vaisseau de guerre le Tromp, de 70 canons, venait d'y arriver de Rotterdam. S. M., après avoir vu évoluer la flotille de cette station, est venue passer la nuit dans son yacht mouillé près de Goeree.

Le 5, au point du jour, SA MAJESTÉ a continué sa route; elle est arrivée à Dordrecht à 7 heures du matin, sans y être attendue; a fait le tour de la ville et en a visité les magasins. S. M. a visité également les trains de la Meuse et du Rhin, qui se composent de plusieurs centaines de milliers de pieds cubes de bois, en chargement pour l'arsenal d'Anvers. De retour dans son yacht, S. M. y a reçu le maire, le conseil municipal, le tribunal de première instance, le conseil de commerce et les autres autorités de Dordrecht.

A 2 heures après-midi, S. M. a continué sa route en canot, et est arrivée à Gorcum à 3 heures. Le prince archi-trésorier, gouverneur-général de la Hollande, le maréchal duc de Reggio, le général Molitor et d'autres principaux fonctionnaires, se trouvaient dans cette ville, pour y recevoir l'EMPEREUR.

En arrivant à Gorcum, S. M. a fait aussitôt la visite des fortifications de la place.

S. M. a été extrêmement satisfaite de tout ce qu'elle a vu dans la partie de la Hollande qu'elle a visitée. Un million a été dépensé cette année aux fortifications de Willemstadt et de Goeree, pour mettre ces positions importantes dans un état respectable de défense. La place de Helvoetsluys est très-forte et n'exigera aucune nouvelle dépense.

S. M. L'IMPERATRICE, après avoir couché à Breda, est arrivée directement à Gorcum, à six heures après-midi.

LL. MM., malgré la fatigue, sont très-bien portantes.

(Moniteur.)

Les nouvelles anglaises du 2 de ce mois portent ce qui suit: le Roi est toujours dans le même état.

Dans un conseil qui a été tenu le 1er octobre, en présence de S. A. R. le prince-régent, le parlement a été prorogé au 12 novembre prochain.

Nous avons reçu des feuilles américaines jusqu'à la date du 1er septembre. On s'attendait à voir le gouvernement américain recourir bientôt à la mesure de l'embargo.

(Journal de l'Empire.)

#### E X T É R I E U R.

A U T R I C H E.

V I E N N E, le 23 Septembre.

Les dernières lettres que nous avons reçues de Turquie, nous donnent les détails suivants sur les opérations de l'armée turque aux ordres du grand-visir. L'armée devait effectuer à la fois le passage du Danube sur trois points différens: aux

Een commissaris van politie, heden bij het aanbreeken van den dag, de ronde doende, heeft bevonden, dat er verzen van den heer van het paleis aangeplakt waren; hij kon niet grond vermoeden, dat dezelve in een kwalijkgezinden geest waren; nacht is doorgaans slechts aan heimelijke en misdadige verrichtingen gunstig; doch hoe groot was zijne verwondering, te ontwaaren dat deze verzen eene edele en verrijnde huide aan Z. M. inhielden.

Zie hier dezelve.

OP HET KEIZERLIJK-KONINKLIJK-PALEIS TE AMSTERDAM.

(Het paleis spreekt.)

*Triumf! ik, 't pronkstuk der gebouwen,  
Mag thans mijn waar geluk op 't allerhoogst aanschouwen  
Want in mijn luistervollen staat  
Ben ik de zetel en de woning  
Des FRANSCHEN KEIZERS en des ITALIAANSCHEN KONING;  
Wiens hart voor d'onderdanen slaet.  
Das is mijn naam op 't hoogst gezeen!  
En 'k mag nu eerst met recht het achtste wonder wezen.*

(De heer Chazet heeft eene vertaling van bovenstaande verzen ex tempore vervaardigd. Zie dezelve op de fransche bladzijde hier nevens.)

#### GENERALE DIRECTIE DER POLITIE IN HOLLAND.

De heer Iskenius, geboortig van Demerary, wordt verzocht zich ter generale directie te vervoege, omtrent zaken, die persoonlijk betreffen.

#### BESTUUR DER VEREENIGDE MIDDELEN.

B E R I C H T.

Het publiek wordt bij deze verwittigd, dat de brieven, die van wege particuliere personen, aan den commissaris-inspecteur-generaal der vereenigde middelen in Holland, zonder gefrankeerd zijn, gezonden mogten worden, ongeopend op het postkantoor zullen worden teruggebracht.

PARIS, den 9 October.

Z. M. is den 4den, ten 5 uren des morgens, van Antwerpen vertrokken en ten 8 uren in de Willemstad aangekomen. De vestingwerken dier stad en de nieuwe forten, die men bij de zelfve heeft aangelegd, te hebben bezigtigd, is Z. M. scheepgegaan en is de Maas tot aan Helvoetsluys toe afgezakt, in welke laatste plaats Z. M. ten twee uren nademiddag is aangekomen; Hoogstdezelve heeft de vesting, het dok en de etablissementen der rivier van die belangrijke haven bezigtigd. Het oorlogschip Tromp van 70 stukken, was van Rotterdam aldaar aangekomen. Z. M. heeft, na de flotille van die station te hebben zien manoeuvreren, den nacht doorgebracht in hoogstdezelvs jacht, dat bij Goeree voor anker lag.

Den 5den, met het aanbreken van den dag, heeft Z. M. deszelfs weg vervolgd; Hoogstdezelve is, ten 7 uren des morgens, verwacht, te Dordrecht aangekomen, is de stad langs geveerd, heeft de magazijnen bezigtigd. Z. M. heeft insgelijks de honten van de Maas en van den Rijn bezigtigd, bestaande uit een scheidenmaal honder-duizend kubiek-voeten hout en bestemd tot het tuighuis te Antwerpen. In hoogstdezelvs jacht terug zijnde gekomen, heeft Z. M. aldaar den maire, den municipael van de regtbank van eerste instantie, den raad van koophandel en andere regeringspersonen van Dordrecht ontvangen.

Des namiddags, ten twee uren, heeft Z. M. deszelfs weg in sloep vervolgd en is ten drie uren te Gorinchem aangekomen. prins aarts-thesaurier, gouverneur-generaal van Holland, maarschalk hertog van Reggio, mitsgaders de generaal Molitor en andere voorname beamtten bevonden zich in die stad, den Keizer aldaar te ontvangen.

Te Gorinchem aangekomen zijnde, heeft Z. M. terstond de vestingwerken der stad in oogenschouw genomen.

Z. M. is bij uitstek te vreden geweest over alles, wat hoogstdezelve en dat gedeelte van Holland, dat Z. M. tot dus ver bezocht had, heeft gezien. Aan de vestingwerken van de Willemstad en van Goeree is een miljoen besteed geworden, om die belangrijke posten in eenen goeden staat van tegenweer te stellen. De vesting Helvoetsluys is zeer sterk en vordert geene verdere onkosten.

H. M. DE KEIZERIN, na te Breda den nacht te hebben doorgebracht, is onmiddellijk van daar, ten zes uren des namiddags, te Gorinchem aangekomen.

LL. MM. zijn, niettegenstaande de vermoeijenissen, welvarende.

(Moniteur.)

De engelsche berigten van den 2den dezer behelzen het volgende: De Koning is steeds in denzelfden staat.

In eene op den 1sten oktober, in tegenwoordigheid van Z. K. den prins-regent, gehouden raadsvergadering, is het parlement tegen den 12den november aanstaande uitgesteld geworden.

Wij hebben amerikaansche nieuwsbladen ontvangen tot den 1sten september laatstleden. Men verwachtte, het amerikaansche gouvernement tot den maatregel van het embargo te zijn besluiten.

(Journal de l'Empire.)

#### BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

O O S T E N R I J K.

W E E N E N, den 23 September.

De laatste brieven, die wij van Turkije ontvangen hebben, geven ons de volgende bijzonderheden, omtrent de krijgsvindingen van het turksch leger, onder de bevelen van groot-visir. Het leger moest, op drie verschillende punten te gelyk, den Donau overtrekken: in de ommestreek van Silistria, van Rus-

de Silistria, à Rudschuck et à Widdin. Le passage de Widdin a réussi au-delà de toute espérance. Le 9, à l'aube du jour, 15,000 hommes l'ont tenté, et ont pris la petite Valachie. Pendant qu'ils se retranchaient et escar-  
daient avec les Russes, un second corps de 15,000 Turcs est allé pour les soutenir: de manière que le soir il y avait 30,000 Turcs sur la rive gauche du Danube. Il faut dire aussi qu'ils ont été favorisés par diverses circonstances. Les eaux du Danube sont très-basses, de manière que le bras qu'ils ont traversé est presque sec. Le général russe avait envoyé une partie de ses forces dans la petite Valachie; ce qui a fait encore à Rudschuck le passage des Turcs. Le grand-duc, sans perdre un instant, a fait travailler à des retran-  
chemens considérables; il a établi des têtes de pont pour mé-  
ner ses troupes une retraite assurée dans le cas d'un échec; tout en cherchant à gagner du terrain, il ne veut né-  
anmoins aucune mesure de précaution. Le troisième passage, de Silistria, n'a pas encore été effectué, par des causes qu'on ignore. Les Turcs étaient cependant en assez grand nombre sur ce point-là. Tout s'est borné jusqu'ici, sur la rive gauche du Danube, à des affaires d'avant-poste; mais on attend incessamment à un engagement général: les deux gé-  
néral-chefs rassemblent leurs forces; les Turcs veulent à tout prix reconquérir la Valachie et la Moldavie, et les Rus-  
ses veulent conserver ces provinces, qui ont été déclarées par le traité être réunies à l'Empire.

(Gazette de France.)

## AMERIQUE MERIDIONALE.

BUENOS-AYRES, le 13 Juillet.

Une escadrille de chaloupes armées de canons et de mor-  
tars, et montée de 600 hommes de troupes de Monte-Video,  
est devant notre ville, et nous nous attendons en conséquence  
être bombardé ce soir et demain matin.  
L'armée que nous avons devant Monte-Video a élevé sur  
la plage qui borde le port de cette ville une batterie de trois  
batteries qui jette des boulets rouges dans la place. A moins  
que cette ville ne reçoive des secours de Monte-Video, elle  
pourra pas tenir long-tems, vu que ses vivres sont entiè-  
rement consommés.

CURACAO, le 23 Juillet.

Une autre révolution a éclaté à Curaçao et à Porto-Ca-  
valla. Ces deux provinces ont déclaré leur indépendance il  
y a environ dix-sept jours. Lundi dernier douze habitans de  
Porto-Cavalla ont subi la peine de mort. Un grand nombre de person-  
nes ont quitté le pays; leurs biens, ont été saisis et les com-  
plices désignés par les personnes absentes. Le pavillon de l'in-  
dépendance offre une large bande jaune, et dessous une raie  
bleue et rouge. Le général Miranda se disposait à  
marcher contre Volena avec 5000 hommes, cette place ayant  
été de suivre le parti des indépendans.

(Journal de Paris.)

schuck en te Widdin. De overtocht bij Widdin is boven alle ver-  
wachting geslaagd. Den 9den, met het aanbreeken van den dag,  
hebben 15000 man zulks beproefd, en in Wallachije voet aan land  
gezet. Terwijl dat zij zich verschansten en met de Russen hand-  
gemeen waren, trok een tweede korps van 15000 Turken over,  
om hen te ondersteunen; zoo dat er des avonds 30,000 Turken  
op den linker-oever van den Donau waren. Men moet bekennen,  
dat onderscheiden omstandigheden hun gunstig geweest zijn. Het  
water van den Donau was zeer laag, zoo dat den arm, dien zij  
overgetrokken zijn, bijna droog was. De russische generaal had  
eene gedeelte zijner krijgsmagt naar Klein-Wallachije gezonden;  
hetgeen den overtocht der Turken bij Rudschuck te gemakkelijker  
gemaakt heeft. De groot-vizier heeft, zonder een oogenblik te  
verliezen, aan aanzienlijke verschanzingen doen arbeiden, hij  
heeft bruggen-hoofden laten aanleggen, ten einde aan zijne troe-  
pen, in gevalle van nederlaag, een' zekeren aftogt te verschap-  
pen; al grond zoekende te winnen, verwaarloost hij geene maat-  
regelen van voorzorg. De derde overtocht, bij Silistria, is, uit  
nog onbekende oorzaken, niet bewerkstelligd. De Turken waren  
intusschen op dat punt sterk genoeg. Tot hier toe heeft zich alles  
op den linker-oever van den Donau bij voorpost-gevechten bepaald;  
doch men ziet onmiddellijk een algemeen gevecht te gemoet; de  
twee opperbevelhebbers verzamelen hunne krijgsmagt. De Tur-  
ken willen, het koste wat het wil, Wallachije en Moldavie her-  
overen, en de Russen willen deze provintien, die bij eene  
ukaze met het rijk vereenigd verklaard zijn, behouden.

(Gazette de France.)

## ZUID-AMERIKA.

BUENOS-AYRES, den 13 Julij.

Een eskadrille van met kanon en mortieren gewapende sloepen,  
en bemand door 600 man der troepen van Monte-Video, ligt voor  
onze stad, en wij verwachten dienvolgens dezen avond of morgen  
ochtend gebombardeerd te zullen worden.

Het leger, dat wij voor Monte-Video hebben, heeft op het  
strand, dat aan de haven der stad grenst, eene batterij van drie  
stukken geschut opgeworpen, die de vesting met gloeiende kogels  
kunnen beschieten, dezelve zal het niet lang kunnen uithouden,  
dewijl hare levensmiddelen geheel opgeteerd zijn.

CURACAO, den 23 Julij

Eene andere omwenteling is te Curaçao en te Porto-Cavalla  
uitgebarsten. Deze beide provintien hebben zich sedert zeventien  
dagen onafhankelijk verklaard. Maandag 11. zouden er twaalf  
inwoners ter dood gebragt worden. Een groot aantal lieden heb-  
ben het land verlaten; hunne goederen zijn aangehouden alsmede  
de bedienden, die door de afwezende personen aangesteld waren.  
De vlag der onafhankelijkheid bestaat in eene breede gele streep,  
daaronder eene smalle blaauwe en roode streep. De generaal  
Miranda maakte zich gereed, met 5000 man tegen Volena te trek-  
ken, dewijl deze plaats geweigerd had, zich bij de onafhanke-  
lijkheids partij te voegen.

(Journal de Paris.)

De staatsraad, ridder van het Rijk, officier van het legioen van  
eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schat-  
kist in Holland, gezien hebbende eene daaromtrent bij hem ont-  
vangen missive van Z. E. den minister van de keizerlijke schat-  
kist, herinnert door deze, aan alle rentheffers van vijf percents  
schulden ten laste van het Rijk, ingeschreven op het grootboek  
te Parys, onder inhuusie van de daaromtrent reeds door den heer  
prefekt van het departement der Zuiderzee gedane advertentien,  
dat zij, zoo wel bijzondere per-  
sonen, als besturen van gasthuizen- weldadigheids- en andere  
openbare gestichten, hunne renten in de hoofdplaats van het de-  
partement alwaar zij woonachtig zijn, ten kantore van den be-  
taalde meester in hetzelfde departement, kunnen ontvangen, mits zij,  
verlangende van deze faciliteit gebruik te maken, ten minsten  
twee maanden vóór den vervaltijd van het loopend halfjaar, de  
in gemelde advertentie van den prefekt van het departement  
van de Zuiderzee geinsereerde verklaring, tot welke hier kort-  
elks-halfve wordt gerefereerd, aan Z. E. den minister van  
de keizerlijke schatkist te Parys inzenden.

Yermennende de intendant-generaal wijders, tot aansporing der  
rentheffers, om van deze hun aangeboden faciliteit gebruik te  
maken, niet beter te kunnen doen, dan alhier over te nemen  
het navolgend slot der circulaire, door welgemelden minister  
op den 20sten augustus 11., over dit onderwerp aan de respective  
prefekten geschreven. » Het is niet minder het belang der af-  
zonderlijke rentheffers dan dat der openbare gestichten, om  
zich in staat te stellen, om met meerderen spoed, mindere  
kosten en genoegzaam in hunne woonplaats, hunne vijf per-  
cents renten te kunnen ontvangen, zulks wordt reeds gedaan

» door die geenen onder hun, die in de besturing van hunne in-  
» komsten den geest van orde en persoonlijke waakzaamheid bren-  
» gen, die de eerste plicht der eigenaars zoo wel als derzelver  
» zekerste waarborg is, en het is wenschelijk dat dit gebruik door  
» alle schuldeischers der publieke schuld, welke buiten Parys  
» wonen, worde aangenomen.»

Amsterdam, den 23sten september 1811. De staatsraad intendant-generaal,  
G O O R L.

De staatsraad, ridder van het Rijk, officier van het legioen  
van eer, intendant-generaal der finantien en van de keizer-  
lijke schatkist in Holland, berigt, hier bij, het publiek, dat de  
Gebroeders Giunta d'Albani, wonende in den Haag, door den-  
zelfen uitsluitend zijn gequalificeerd tot het drukken en debite-  
ren van de lijsten der trekkingen van de 110de keizerlijke hol-  
landsche loterij. Zullende derhalve, alleen de door gemelde  
Giunta d'Albani gedrukt wordende lijsten, en geene anderen,  
als echt kunnen beschouwd worden, en tegen de drukkers en  
uitgevers van nadrukken, volgens de wetten van het Rijk wor-  
den geageerd.

Amsterdam, den 10den oktober 1811. De staatsraad intendant-generaal,  
G O O R L.

## PUBLIEKE FONDSEN.

Beurs te PARYS. — Den 8sten October.

5 pCts. geconsol., interest doende met 22 september 1811, 81 fr. 20 c.;  
interest doende met 22 maart 1812, 80 fr. 00 c.;  
Aktien van de fransche bank, interest doende met 1 julij, 1250 fr. 00 c.

## DOMAINES.

### MISE EN VENTE.

Le conseiller-d'état, chevalier de l'Empire, officier de la légion d'hon-  
neur, intendant-général des finances et du trésor impérial en Hollande;  
porte à la connaissance du public, que dans le courant du mois de dé-  
cembre de cette année, il sera procédé, dans les lieux et aux jours à fixer,  
à la mise en vente publique des domaines d'état suivans:

#### DÉPARTEMENT DE L'EMS-OCCIDENTAL.

De la régie des domaines de Groningue:  
Trois blocs fermes et terres,  
Un moulin à bled-à-vent.

#### DÉPARTEMENT DE LA FRISE.

Sous l'administration du receveur-général, et de la régie de l'Oranje-  
woud:  
Trois blocs de terres,  
Deux maisons avec leurs jardins.

## DOMAINEN.

### EERSTE VERKOOPING.

De staatsraad, ridder van het Rijk, officier van het legioen van eer, inten-  
dant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland  
brengt, bij deze, ter kennis van de belanghebbenden, dat in de maand de-  
cember dezes jaars, op dagen en plaatsen nader te bepalen, in het openbaar  
ter verkoopning zullen worden aangeboden, de navolgende staats-domeinen:

#### DÉPARTEMENT VAN DE WESTER-BEEM.

Onder het rentamt van de domeinen van Groningen:  
Drie percelen bouwheaven en landerijen,  
Een koorn-wind-molen.

#### DÉPARTEMENT VAN VRIESLAND.

Onder de administratie van den ontvanger-generaal, en onder het rentamt  
van het Oranjewoud:  
Acht percelen landerijen,  
Twee huizen, met derzelver tuinen.



# DEPARTEMENT DES BOUCHES DE L'ISSEL.

Des régies provinciales de Palland, Twenthe et Vollenhoven, et des régies Proostdy, et Vicarie d'Oldenzaal:  
Trente blocs de fermes et terres,  
Cinquante-quatre blocs de dimes, et un capital remboursable de fl. 2700:0:0, à charge d'un particulier.

# DEPARTEMENT DE L'ISSEL-SUPÉRIEUR.

Sous les régies de Nimègue (en deca de la rivière le Waal), Zutphen, Schuilenburg, Bahr et Lathum, Veluwe, Borelo, Bredevoort, Lichten-voorde, Buren, et les soi-disantes régies ecclésiastiques de Zutphen, Doeti-chem et Borelo. Ainsi que les biens conventuels de Clarenwater, Munnik-huizen et Reukum, Bethanie et Agnites, Hulsbergen, Harderwyk, Wol-borgen et Mariendaal:  
Deux-cents-dix-neuf blocs fermes et terres,  
Quatre-vingt-seize blocs dimes, rentes et charges.  
Trois maisons, et  
Huit moulins.  
Six capitaux remboursables, à charge de particuliers, montant ensemble à la somme de fl. 36,500:0:0.

# DEPARTEMENT DU ZUIDERZEE.

Des régies générales d'Utrecht et Haarlem, et de la régie de Rhenen:  
Quatre blocs de terres,  
Trois blocs de dimes, et  
Un bâtiment.

# DEPARTEMENT DES BOUCHES DE LA MEUSE.

Des régies générales de la Sud-Hollande, Voorne et les Beyerlanden et des régies de Calembourg, Leerdam, Liesveld, Mounster, Westland et Ysselstein:  
Cinq blocs de fermes et terres,  
Six blocs de dimes,  
Seize maisons et écuries,  
Cinq moulins,  
Faisant ensemble deux-cents-soixante et quinze blocs de fermes et terres, qui donnent un revenu annuel de fl. 53,482:17:4.  
Cent-cinquante-neuf blocs de dimes, donnant un revenu annuel de fl. 18,269:11:5.  
Quarante et un blocs de bâtimens, donnant un revenu annuel de fl. 16,753:11:12.  
Et en capitaux remboursables, une somme de fl. 39,200, dont les inté-rêts annuels se montent à fl. 1225:10:0.  
Ce qui donne ensemble une valeur de première mise de fr. 3,362,226:21c.  
En paiement du prix d'achat de ces domaines, pourront-êtré donnés les bons ou rescriptions sur le trésor, pour arrérages de rentes de la dette publique de Hollande du 1 juillet 1809 au 22 septembre 1810, conformément au décret de S. M. l'EMPEREUR ET ROI, du 25 septembre 1810.  
Les conditions de vente, ainsi que les états de ces domaines, contenant leur étendue, situation et valeur, seront imprimés entre tous, et rendus publics au moyen d'une prochaine annonce.  
Amsterdam, Le 12 octobre 1811.

Le conseiller d'état intendant-général,  
G O C E L.

# VENTE DE NAVIRES À AMSTERDAM.

On fait savoir que le lundi 28 octobre 1811 à 10 heures du ma-tin, au lieu ordinaire pour les ventes publiques dans le Brakke-grond, il sera procédé par M. le commissaire-général de marine en présence de M. le receveur-principal des douanes, à la vente des navires ci-après désignés. Ladite vente est ordonnée conformément aux dispositions des arrêts du 6 germinal an 8, 17 floréal an 9, et 2 prairial an 11, et sera faite pour suites et diligences des consignataires de ces prises, savoir:

## NAVIRES:

Un smak, nommé la *Femme Berendina*;  
Un tjalk, nommé le *Jeune Lammert*;  
Un tjalk, nommé la *Femme Bertina*;  
Un tjalk, nommé le *Zee-meew*.

Les articles suivants seront rendus séparément:

95 planches, provenant du navire la *Femme Berendina*, et 185 plan-ches et morceaux de bois, provenant du navire la *Femme Bertina*;  
Pis par le corsaire la *Comtesse d'Orsenne*, armateurs *Jeun de Clerck et comp.*, de Quakerque.

On fera connaître les conditions au moment de la vente, et les inventaires particuliers qui seront imprimés, donneront des détails plus précis sur la capacité et l'état des navires et de leurs agrès.

Les acquéreurs auront la liberté de prendre des informations chez J. E. Waterham et J. H. de Witt, courtiers.

# B E K E N D M A K I N G

De ontvanger der beschreven middelen, over het arrondissement van Am-sterdam, als daar toe, door zijne excellentie der heer staatsraad, ridder van het Rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien, en van de keizerlijke schatkist in Holland, geautoriseerd, adverteert door deen, aan de ingezetenen dezer stad en derzelver jurisdictie, dat hij, ter wegheniging van alle bezwaren en beletelen, welke de betaling der beschreven middelen, door de groote toeloop, zonden kunnen verzellen, ten gerieven en tot gemak der contribubelen ingezenen, op de volgende dagen zal vaceren, ten zijnen kantore in de Doelstraat, n°. 3, des morgens van negen tot één uur, tot den ontvangst der bij hun verschuldigde belasting, wegens de be-schreven middelen, zijnde het personeel, dienstboden, paarden, plaizier en passage-geld en haardsteden-geld, mitsgaders de additionele stuivers, over den termijn van dezen jare 1811, welke, volgens de wet, vóór of op den 31ste van wintermaand aanschanden, zal moeten zijn afgelopen en voldaan; zullende gemelde ontvanger daarmede een aanvang maken den 1sten oktober en volgende dagen, als:

Den 1 2 en 3 van oktober voor de wijken.....	1 2 3 en 4
— 4 5 — 7.....	57 58 59 — 60
— 8 9 — 10.....	5 6 7 — 8
— 11 12 — 14.....	53 54 55 — 56
— 15 16 — 17.....	9 10 11 — 12
— 13 14 — 21.....	49 50 51 — 52
— 22 23 — 24.....	15 14 15 — 16
— 25 26 — 28.....	45 46 47 — 48
— 29 30 — 31.....	17 18 19 — 20
— 1 2 — 4 van november.....	41 42 43 — 44
— 5 6 — 7.....	21 22 23 — 24
— 8 9 — 11.....	37 38 39 — 40
— 12 13 — 14.....	25 26 27 — 28
— 15 16 — 18.....	33 34 35 — 36
— 19 20 — 21.....	29 30 31 — 32

Zullende intusschen tegelijk tot den ontvangst der voor-creven middelen mede nog worden gevaccerd voor de buitewijken.

Amsterdam, den De ontvanger voornoemd,  
JAN WITMONDT WZ.

\* De commissie van onderwijs voor het departement der Monden van de Maas zal hare maatschappij vergadering houden, op dinsdag den 15den octo-ber 1811, des voormiddags ten negen uren, ten huize van W. Parqui, op de Botersloot, n°. 70, te Rotterdam.

B. S P O R L S T R A,

AAN HET BUREAU VAN DEN COUBIER, te Amsterdam.

# DEPARTEMENT VAN DE MONDEN VAN DEN ISSEL.

Onder de land-rentambten van Salland, Twenthe en Vollenhoven, en rentambten Proostdij en Vicarij van Oldenzaal:  
Dertig percelen bouwwoeven en landerijen,  
Vier-en-vijftig percelen tienden, en een losbaar kapitaal van f 37,500:0:0 ten laste van een' partikulier.

# DEPARTEMENT VAN DEN BOVEN-ISSEL.

Onder de rentambten van Nijmegen, (aan deze zijde van de rivier de Zutphen, Schuilenburg, Bahr en Lathum, Veluwe, Borelo, Bredevoort, Lichten-voorde, Buren, en de zoogenamde Zutphensche, Doetichem, Borelische geestelijke rentambten, mitsgaders van Clarenwater, huizen en Reukum, Bethanien en Agnieten, Hulsberger, Harderwyk, kloostergoederen, Wolburgen en Mariendaal:  
Twee-honderd-negentien percelen bouwwoeven en landerijen,  
Zes-en-negentig percelen tienden, renten en uitgagen.  
Drie huizen, en  
Acht molenen.  
Zes losbare kapitalen, ten laste van partikulieren, bedragende somme van f 36,500:0:0.

# DEPARTEMENT VAN DE ZUIDERZEE.

Onder de rentambten-generaal van Utrecht en Haarlem, en het van Rhenen:  
Vier percelen land,  
Drie percelen tienden, en  
Een gebouw.

# DEPARTEMENT VAN DE MONDEN VAN DE MAAS.

Onder de rentambten-generaal van Zuid-Holland, Voorne en landou, en de rentambten Kailenburg, Leerdam, Liesveld, Westland en IJsselstein:  
Erf percelen bouwwoeven en landerijen:  
Zes percelen tienden,  
Zestien huizen en stallingen, en  
Vijf molenen.  
Makende zamen twee-honderd-vijf-en-zeventig percelen bouwwoeven en landerijen, welke aan jaarlijksehe revennuen opleveren f 35,482:17:4.  
Een-honderd-negen-en-vijftig percelen tienden, bedragende aan jaarlijksehe revennuen f 18,269:11:5.  
Een-en-veertig percelen gebouwen, bedragende aan jaarlijksehe revennuen f 16,753:11:12.  
En aan aflosbare kapitalen eene somme van f 39,200:0:0, waarvan lijksche interessen belooopen f 1725:10:0.  
Hetwelk zamen eene waarde van inzate oplevert van f 3,362,226:21c.  
Tot aankoop van welke domeinen, in betaling zullen kunnen worden van de bons of rescriptien op de schatkist, wegens achterstallige renten publieke schuld van Holland, sedert den 1sten juli 1809, tot 22 septem-ber 1810, ingevolge decreet van Z. M. DEN KEIZER EN KONING, van den 25 september 1810.  
Zullende de conditien van verkooping, benevens de lijsten, waarop bovengemelde domeinen, met derzelver grootte, ligging en waarde zullen den gespecificeerd, inmiddels gedrukt en nader worden bekend gemaakt.  
Amsterdam, De staatsraad intendant-generaal,  
den 12den oktober 1811.  
G O C E L.

# VERKOOPING VAN SCHIPEN TE AMSTERDAM.

Door den heer commissaris-generaal der marine zal, in presentie van heer ontvanger-principal der keizerlijke douanen, op maandag den 28 oktober 1811, s'morgens ten 10 uren, in den Brakken-grond, verkocht worden de navolgende prijschepen, te weten:

Een smakschip, genaamd de *Vrouw Berendina*;  
— tjalk, genaamd de *Jonge Lammert*;  
— — — — — de *Vrouw Bertina*;  
— — — — — de *Zee-meew*.

Het volgende zal afzonderlijk verkocht worden, als:

95 planken, leggende in het schip de *Vrouw Berendina*, en 190 planken en ribben en een vatje pik, leggende in het schip de *Vrouw Bertina*, zijnde geuomen door den franschen kaper la *Comtesse d'Orsenne*.  
De bovenstaande verkooping geschiedt overeenkomstig het besluit van den 6den gereminal 8ste jaar, 17 floréal 9de jaar, en 2 prairial 11de jaar; zijnde vertere besturing en afloeming aan de zorg der gecommisgierden dezer prijs overgelaten. De conditien zullen tijdens de verkooping worden bekend gemaakt. De koopers zullen nader onderrigting, wegens deze schepen, kunnen bekomen bij de makelaars J. E. Waterham en J. H. de Witt.  
De inventarissen zijn te bekomen bij J. Ellerman, boekverkooper, de Beurs.

\* \* Commissarissen der deelhouders van de gecedeerde domeinen, in Vriesland gelegen, zullen, op maandag den 11den november 1811, te staan van den keizerlijken notaris *Sturenburg*, ten huize van den kassier *Hagemann*, te Aurich, in het departement van de Ooster-Eems, pacht-veilen, en daarna final verkoopen 155 stuks erf pachten, gevestigd op derijen, gelegen onder de ambten Aurich, Leer en Greetzjicht, in het departement van de Ooster- en Wester-Eems, gevende te zamen 's jaarlijks een zuiver inkomen van ruim f 30,000 hollands, de conditien en voorwaarden houdende mede eene speciale omschrijving der goederen, zullen na den 1sten oktober te bekomen zijn bij den keizerlijken notaris voormeld te Aurich, te Amsterdam bij de associatie-kassa.

\* \* Namens den regter-commissaris in het faillissement van *Immerzeel en comp.*, worden derzelver schaldeischers, wier schuldvorderingen zijn toe-gelaten, bij deze, opgeroepen, tegen maandag den 21sten oktober 1811, des namiddags ten 5 uren, in het logement het Zwijnshoofd, op de Grootemarkt te Rotterdam, ten einde als dan te doen en te verrigten, wat bij art. 517 van het Code de Commerce is voorgeschreven.

\* \* *Jacob de Vos Wz.* en *Bruno Tideman Jr.*, directeuren der maatschappij voor brandschade te Amsterdam, opgericht in 1793, ter verzekering voor brand en alle andere gevaren, de zee-risico op schepen en koopman-schappen uitgezonderd, adverteren, dat zij, met goedvinden van heeren commissarissen en, na den 15den oktober aanstaanden, zullen vaceren, des woensdags en zaturdags, des morgens van 9 tot 12 uren, ten kantore van eerstgemelden directeur, op de Keizersgracht, bij de Brouwersgracht, n°. 576, ter betaling van 5 percents nitdeeling over het 1ste afgehoopen jaar, tegen intrekking der con-pons, verischenen ultimo september 1811.

# HOLLANDSCHE SCHOUWBURG.

Heden, Maandag, den 14den september 1811.

DE ZANGGODINNEN DOOR MARS OP DEN PARNASSUS  
HERSTELD, zinnelooze voorstelling ter eere van HUNNE KEIZERS-  
LIJKE EN KONINKLIJKE MAJESTEITEN, vervaardigd door den heer C. A. van Ray; nooit vertoond; hetwelk door allen de sijetten van de  
tooneel zal uitgevoerd worden; vooraf gegaan door  
ATHALIA, treurspel.